

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazı, Mehmet Ali
TÉL. : 41892
REDACTION
Galata, Eski Gümrük Caddesi No. 1
TÉL. : 49266
Directeur-Propriétaire : G. PRIN

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Où en sont les opérations
en Ukraine ?

Von Runstedt poursuit la destruction des restes de Budienny

Par le Général ALI IHSAN SÂBIS

Le général Ali Ihsan Sâbis écrit dans le « Tasvir-i Efkâr » :

Les gains de l'Axe

Le maréchal Budienny est parvenu vers la mi-août à faire passer sur la rive gauche du Dnieper environ cinq cent mille hommes composant les restes de ses armées qui avaient battu en retraite après la bataille d'Ouman et s'étaient soustraites à la poursuite allemande. Depuis lors, les Allemands se sont livrés à des opérations de nettoyage sur la rive droite du fleuve. Ils ont enlevé des mains des soviétiques tout d'abord les villes de Krivo Rog et Nicolaïeff, puis les ports de Otchakof et de Kherson, ensuite la tête de pont de Tcherkas et enfin, le 25 août, la tête de pont de Dnieperpétrovsk. Ainsi, à part Odessa et Kiev, il ne subsiste plus aucune place, sur la rive occidentale du Dnieper, aux mains des Soviétiques.

Maintenant, les armées allemandes, italiennes, hongroises, roumaines et slovaques s'efforcent de réduire d'une part la défense soviétique à Odessa et de l'autre de triompher de la résistance de l'adversaire le long du Dnieper.

Pour annihiler l'armée rouge du Sud
Le principe est toujours d'anéantir les restes de l'armée de Budienny. Cette destruction peut s'opérer par trois moyens principaux :

1. Par la prise d'Odessa, la capture et la destruction des forces soviétiques qui s'y trouvent ;
2. Par la prise de Kiev et la destruction ou la capture des forces qui y sont enfermées ;
3. En prenant à revers les forces rouges qui défendent la rive gauche du Dnieper, de façon à ne pas leur donner la possibilité d'organiser à nouveau la résistance sur une ligne située plus en arrière, par exemple derrière le Donetz ou le Don.

L'objectif des Rouges

Il nous semble que la tâche principale des armées Budienny doit être d'éviter que l'Ukraine Orientale soit prise par les Allemands; la seconde doit être d'empêcher que ces derniers, tirant partie des embouchures du Don et de la Volga et des canaux qui se trouvent entre elles, puissent atteindre le Caucase. Budienny remplit cette première tâche en se défendant à Kiev et le long du cours inférieur du Dnieper.

Je ne crois pas que les tentatives faites jusqu'ici par les Allemands en vue de traverser le fleuve aient été sérieuses. Elles n'ont dû avoir d'autre but que de tenter de retenir l'adversaire pour l'empêcher d'envoyer des renforts ailleurs. Les Soviétiques également se livrent à des opérations analogues, cherchant aussi à fixer et à retenir leurs adversaires.

D'une pierre deux coups

Tous les efforts des Allemands paraissent tendre à avancer à l'ouest de Kiev et surtout au nord de cette ville, à travers le territoire situé à l'ouest du Dnieper et au sud de Gomel, de façon à prendre la place à revers par l'ouest et à l'occuper. Et les troupes soviétiques

qui se trouvent ainsi enfermées seront condamnées à la destruction ou à la reddition. Si ce plan réussit, toute la défense le long du Dnieper s'effondrera aussi et les troupes soviétiques chargées de sa défense subiront de très lourdes pertes au cours de leur retraite. De cette façon, on aura fait d'une pierre deux coups.

Odessa est à sa fin

Quant aux forces soviétiques enfermées dans Odessa, il est probable qu'elles

aient la même fin que celles de Reval. Il semble que le ravitaillement par voie de mer de cette ville dont les communications avec la Crimée et les autres territoires sont interrompues doit subir de difficiles. Cette situation peut être retardée ou hâtée suivant le résultat des engagements entre la flotte soviétique et l'aviation allemande.

ALI IHSAN SÂBIS

général en retraite
Ancien commandant des 1ère
et 11ème Armées

Violentes secousses sismiques dans les provinces de Van et d'Agri

Il y a eu des victimes et des dégâts

Van 11. AA. — Une secousse sismique assez violente et qui dura 30 secondes, fut ressentie ce matin dans la région. Selon les premiers renseignements reçus, le tremblement qui se fit sentir assez fortement dans la commune de Koşa-Agat, du kaza d'Ercuyes provoqua l'effondrement de quelques habitations et des personnes furent ensevelies sous les décombres. Des secours ont été envoyés immédiatement par le Vilayet.

Agri 11. AA. — Ce matin à 1 h. moins 5, une secousse sismique d'intensité moyenne a été ressentie dans notre province. A la suite d'effondrements qui sont produits dans certains villages relevant des districts de Paknas et de Develi, quelques concitoyens sont restés sous les décombres.

Une équipe de secours sanitaire a été aussitôt expédiée sur les lieux.

Un démenti de l'Agence bulgare à Reuter

Sofia, 11. A. A. — L'Agence bulgare communique :

Dans une information de Reuter datée du 10 septembre contenant des commentaires au sujet de la visite de M. Clodius en Turquie et indiquant Ankara comme origine, il est question de préparatifs militaires bulgares contre la Turquie.

L'Agence bulgare est autorisée à démentir cette nouvelle de façon catégorique.

Les secours à la Grèce par l'entremise de la Turquie

Une mise au point allemande

Berlin, 11 AA. — On communique de source semi-officielle :

On ne se livre, dans les milieux officiels allemands, à aucun commentaire au sujet de la façon dont seront mis à la disposition de la Grèce les vivres qui, ainsi que cela a été confirmé de source britannique, seront envoyés en ce pays par la voie de la Turquie. Comme on le souligne à Berlin, il est superflu de déclarer que l'envoi de vivres aux populations civiles des territoires occupés ne saurait rencontrer aucune opposition de la part de l'Allemagne. On déclare aussi que de pareilles mesures sont, du point de vue du droit international et de point de vue humanitaire, un devoir qui doit être accompli à tout prix. Et cela ne saurait autoriser le parti adverse à en tirer une gloire excessive. Ce n'est simplement qu'une question de bonne volonté.

Une attaque contre une base

soviétique en mer Noire

Berlin, 12. AA. — Le DNB annonce que les avions allemands ont violemment bombardé une base de sous-marins soviétiques en mer Noire.

Le "gouvernement" établi par
les rebelles en Bosnie
a été dispersé

Déclarations du commissaire de l'"Oustachi"

Zurich, 12. A. A. — Dans le journal principal du mouvement croate « Oustacha », une déclaration du commissaire oustachi de la Bosnie donne un aperçu de la guerre de guérilla en Croatie.

Selon cette déclaration, la révolte commença dans le district de Gazko, près de la frontière entre l'Herzégovine et le Monténégro. De nombreux officiers et hommes de l'ancienne armée yougoslave se cachèrent dans les bois et attaquèrent les villages avoisinants. La révolte se répandit à d'autres districts de l'Herzégovine.

Les rebelles qui étaient organisés militairement possédaient des appareils pour signaux, occupaient des positions fortifiées, étaient armés de mitrailleuses, de fusils lourds et légers et de quelques canons d'infanterie. Le quartier général de la révolte semble être en Serbie. A la fin d'août, les rebelles bosniaques réussirent à couper le chemin de fer principal entre Maclaj et Dodol.

Ils détruisirent en partie l'équipement ferroviaire postal, télégraphique et téléphonique à Mag'aj où ils établirent leur propre gouvernement, lequel, selon ladite déclaration, fut dispersé.

La déclaration ajoute que les Croates réussirent à séparer les rebelles bosniaques de ceux du Monténégro et de la Serbie quoique les combats continuent en Bosnie où les rebelles essayèrent d'occuper les régions minières et industrielles de Zeniza et de Vareah. Le journal publie une liste d'incidents où des soldats croates ont été attirés dans des traquenards et tués.

Un navire-auxiliaire anglais coulé

Londres, 12. A. A. — L'Amirauté communique que le vaisseau auxiliaire *Tonbridge* a été coulé. Les proches parents des victimes ont été informés.

Le discours de M. Roosevelt

Sides navires de guerre
allemands ou italiens
entrent "dans les eaux"
dont la protection est
nécessaire à la défense
américaine,...

Ils le feront à leurs
risques et périls

Washington, 12. A. A. — Le Président Roosevelt a prononcé le discours si impatientement attendu.

L'incident de "Greer"

M. Roosevelt commença par rappeler les conditions dans lesquelles se déroula l'incident du *Greer*.

« Ce bâtiment, dit-il, se dirigeait, un plein jour, vers l'Islande et avait atteint un point au sud-est du Groenland, transportait le courrier américain destiné à l'Islande. Il arborait le drapeau américain. Son identité comme navire américain ne pouvait donner lieu à une méprise. C'est alors qu'il fut attaqué par un sous-marin que l'Allemagne reconnut être un sous-marin allemand. Celui-ci lança contre le *Greer* une torpille, suivie plus tard par une seconde. »

« En dépit de la propagande allemande et de ce que l'organisation américaine «obstructionniste» préfère croire, je vous confirme le fait brutal que le sous-marin allemand tira le premier, sans aveu, sur le destroyer américain, avec l'intention de le couler. »

« Ce destroyer se trouvait à ce moment dans des eaux que le gouvernement des Etats-Unis déclare être nécessaires à sa défense. »

Les précédents et les derniers incidents

Le président Roosevelt rappela ensuite le torpillage du *Robin Moor* dans l'Atlantique du sud.

Il déclara ensuite qu'en juillet 1941 un cuirassé américain fut suivi par un sous-marin dans l'Atlantique du nord que le sous-marin chercha à manœuvrer pour se mettre en position d'attaque. Le président rappela enfin le coulage du cargo *Sess* arborant le pavillon panamien, et celui du *Seafarer*, dans la mer Rouge, à 200 milles de Suez.

« En présence de ces faits, dit-il, nous autres, Américains, nous devons nous garder de nous laisser impressionner par des neurons calmes. Il serait indigne d'une grande nation d'exagérer un incident isolé ou d'être enflammé par un acte de violence, mais ce serait une folie inexcusable que de minimiser ces incidents en face de l'évidence montrant que tel incident n'est pas isolé mais fait partie d'un plan général. »

Le président déclara ensuite que le plan allemand est d'acquiescer le contrôle absolu et la domination des mers et que, après cette conquête, la prochaine étape allemande serait la domination des Etats-Unis et de l'hémisphère occidental par la force.

Il rappela alors que le gouvernement allemand déclara, sur le papier, que
Voir la suite en 4me page

A PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasvirî Etkâr

La riposte allemande à l'Amérique a-t-elle commencé ?

L'éditorialiste de ce journal écrit :

Si l'on considère les trois incidents maritimes qui sont survenus ces jours derniers, l'un après l'autre, on peut conclure que la patience de l'Allemagne est finalement à bout et qu'elle a décidé de poster par les faits à l'Amérique.

Le premier incident a eu lieu entre un sous-marin allemand et un destroyer américain, dans l'Atlantique. De part et d'autre, on se rejette la responsabilité des faits.

Dans le second cas, un vapeur américain qui transportait des fournitures en grande a été coulé par un sous-marin connu. Lors de la submersion de ce bâtiment, beaucoup de marins américains ont trouvé la mort.

Enfin le troisième incident s'est déroulé en mer Rouge, un vapeur américain qui transportait des munitions pour l'armée anglaise d'Egypte a été endommagé ou coulé par des avions que l'on dit « inconnus ». Il y a beaucoup de probabilités que ces avions soient allemands.

Nous ne croyons pas nous tromper, en voyant dans ces trois incidents, ainsi que nous le disions plus haut, une preuve de ce que les Allemands aient abandonné la politique de prudence et de modération qu'ils ont suivie jusqu'ici envers l'Amérique pour passer à la riposte.

On sait que jusqu'à ce jour, l'Amérique est officiellement neutre. Mais cette neutralité n'est qu'en paroles. Elle a été abandonnée de fait depuis bien longtemps par l'assistance que l'Amérique apporte à l'Angleterre et par les vifs discours que prononcent les dirigeants américains. En présence de cette politique de l'Amérique, l'Allemagne a conservé jusqu'ici son sang froid dans la mesure du possible. En particulier, le chef de l'Etat allemand s'abstenait de toute réponse aux discours agressifs des différents dirigeants américains.

La raison de cette modération des Allemands, assez contraire à leurs habitudes, résidait dans le fait qu'étant engagés dans une lutte à la vie à la mort, d'abord avec l'Angleterre et maintenant avec l'URSS, ils tenaient à n'avoir pas affronter aussi l'Amérique. D'autant plus que dans le cas où l'Amérique entrerait en guerre, l'Allemagne aurait à mesurer avec les trois Etats les plus puissants et les plus puissants au monde, l'étendue de leur territoire et l'abondance de leurs ressources.

Une pareille situation serait plus grave que celle de l'Allemagne durant la grande guerre précédente. Alors, en effet, les Etats-Unis étaient entrés en ligne dès la mise hors de cause de la Russie tsariste. Les Bolchéviques n'avaient tardé à conclure la paix avec l'Allemagne, celle-ci avait été délivrée de tout souci à l'Est et avait trouvé la possibilité de tourner ses forces contre l'Ouest.

Mais l'Allemagne s'étant rendu compte que la politique du silence et de la patience ne donne aucun fruit, elle a commencé à multiplier les incidents et nous avons parlé plus haut.

A propos de ces incidents, certains journaux invoquent les dispositions du droit international pour établir quel est lui des deux adversaires qui a le droit sur son côté.

Mais, d'après le cours violent et engagé qu'on a adopté les événements, non seulement les dispositions du droit international mais son nom même ont-ils servi aucune valeur ? Et d'ailleurs, quand les grandes puissances ont-elles respecté le droit international ? De tout temps, ses dispositions n'ont-elles pas été valables qu'en faveur des forts, et à n'être jamais appliquées au pro-

fit des faibles ? N'avons-nous pas vu déjà pendant la précédente guerre générale, au fur et à mesure que les hostilités se prolongeaient, piétiner les droits des petits peuples ?

On constate simplement que les deux parties, de même qu'elles étaient jusqu'ici en guerre, de fait, ne cherchent plus qu'un prétexte pour donner aussi officiellement l'ordre d'ouvrir le feu. L'intention que les dernières dépêches prêtent à Roosevelt d'abolir la loi de neutralité signifierait que l'Amérique est prête à franchir la dernière étape. Et nous croyons que ceux qui s'attendent à ce que M. Roosevelt, dans un discours qu'il doit prononcer d'un moment à l'autre annonce des décisions définitives et catégoriques, ne se trompent guère...

KDAM Sabah Postasi

L'effort de guerre du Canada

M. Abidin Daver cite quelques chiffres qui démontrent le développement des industries de guerre et aussi de l'armée au Canada. Son article s'achève par les constatations suivantes :

Malgré qu'une partie de la population du Canada soit de race française et parle le français il constitue un Dominion entièrement attaché à l'Angleterre et il déploie de grands efforts en vue d'assurer la victoire de l'Angleterre au cours de la présente guerre. Et parce que les Canadiens sont à moitié Américains l'amitié entre ce Dominion et les Etats-Unis est très étroite et les deux pays se prêtent l'assistance la plus large dans le domaine des industries de guerre. Les marins et les aviateurs canadiens déploient un effort croissant en vue de la protection des navires qui se rendent en Angleterre, chargés de matériel de guerre et jouent ainsi un grand rôle dans la bataille de l'Atlantique. Dans le cas où la guerre se transporterait de l'Est vers l'Ouest, le Canada est prêt, l'arme au pied, avec ses forces concentrées en partie en Angleterre, et en partie au Canada même, à affronter la lutte.

Yeni Sabah

Au début de la seconde année de guerre

M. Hüseyin Cahid Yalçın juge très caractéristiques les émissions faites par la Radio allemande à l'occasion du début de la troisième année de guerre. Et il conclut en ces termes :

La propagande allemande a souvent recours à la menace. Elle espère ainsi faire trembler l'adversaire ou, tout au moins, l'induire à hésiter. Et en même temps, elle sait que cela contribue à renforcer le moral à l'intérieur.

Mais cette même propagande sait aussi caresser et donner de l'espoir. En l'occurrence, elle emploie à l'égard de l'Angleterre la deuxième méthode en y mélangeant légèrement un peu de la première. Et il est évident que, tout en voulant que l'on n'oublie pas la menace elle compte aussi sur les effets de la caresse, pour la réalisation de ses buts.

Aujourd'hui l'Allemagne ne menace pas l'Angleterre. Elle veut lui laisser entendre que les possibilités d'entente qu'elle avait eu le tort de repousser en son temps subsistent toujours, que la lutte n'a pas de sens et qu'elle est sans effet pour l'Angleterre ; que l'une et l'autre sortent épuisées de cette épreuve gigantesque, tandis que l'Amérique ne fait que se renforcer. Il n'est plus question de chasser l'Angleterre de l'Europe, d'envahir les Iles britanniques, de mettre en pièces l'empire britannique. (Voir la suite en 3^{me} page)

LA VIE LOCALE

LE VILAYET 150 Ltq. Suivant les plans dressés par

Le contrôle des prix

Le Bureau de Contrôle des Prix a été transféré du IV^{ème} Vakif han à l'Atabek han, à Sultanahmed. Depuis hier, il continue son activité en étroite collaboration avec l'organisation du ravitaillement. Un confrère annonce que ce bureau sera rattaché à ce service. De ce fait, on adjointra au directeur du ravitaillement un directeur-adjoint et un inspecteur-adjoint.

Quant à la Commission pour le Contrôle des Prix, elle a tenu hier sa dernière réunion à la Direction du Commerce et elle siègera, à partir de lundi, à l'immeuble Atabek han.

Les préparatifs sont fort avancés en vue de la création à Uskûdar d'une section du Bureau pour le Contrôle des Prix. Elle comptera 2 préposés, dont l'un sera permanence au bureau et l'autre sera en tournée, dans un but de contrôle. Ce dernier jouira de l'assistance la plus large de la part de l'organisation locale de la Sûreté. La section d'Uskûdar sera reliée téléphoniquement au bureau central et lui signalera toutes les plaintes dont elle sera saisie.

Crise de papier

Ces temps derniers, le papier d'imprimerie, de toutes catégories, se fait rare chez les grossistes de notre place. Quant au papier de seconde qualité employé pour l'impression de livres, il est positivement introuvable. Certains papeteriers affirment avoir de la peine à satisfaire leurs clients permanents.

On a peine à concevoir cependant que les arrivages importants de papier reçus tout récemment en notre ville se soient si rapidement épuisés. On a l'impression que le papier a été raflé, dans un but de spéculation, par une bande disposant de capitaux qui se réserve de profiter de la crise, créée ainsi artificiellement, pour revendre le papier clandestinement et au prix fort.

Les quotidiens de notre ville commencent à éprouver quelque difficulté à assurer leur parution.

LA MUNICIPALITE

Les constructions à Surp Agop

La Municipalité d'Istanbul a mis en adjudication tous les terrains se trouvant sur l'emplacement de l'ancien cimetière de Surp Agop. L'affluence des offres est très considérable. On estime, dans ces conditions, que le prix du mètre carré de terrain atteindra

la direction des services des Constructions, à la Municipalité, on pourra ériger sur ces terrains 18 immeubles à appartements. Les dimensions en ont été fixées conformément à la loi sur les constructions et les voies publiques. On ne permettra pas la construction d'immeubles ayant un nombre d'étages supérieur ou inférieur à celui établi conformément aux dispositions de la loi en question. Entre chaque immeuble il devra y avoir un jardin d'au moins 16 mètres de large.

Le premier étage de chaque immeuble devra être soutenu par des piliers et une partie du rez-de-chaussée sera cédée à la voie publique pour le passage des piétons.

Par contre toute la partie postérieure du cimetière de Surp Agop sera transformée en un vaste espace de verdure.

Le marché aux épices

Les opérations d'expropriation qui duraient de longue date au Bazar aux épices, le Misirçarsisi, ont pris fin. La Municipalité a ouvert une adjudication pour l'exécution du projet de transformation du bazar en halle. Suivant le devis qui a été dressé, ces travaux coûteront 250.000 livres.

Les autobus

Le nouvel horaire défini des autobus, dressé à la suite des mesures prises pour la limitation de la consommation de benzine, est entré en vigueur hier matin. Entre 6 et 9 h. 30, dix autobus prennent le départ à intervalle de Keresteciiler pour Eyup et onze dans le sens contraire, le soir, de 17 à 22 h. douze autobus partiront de Keresteciiler pour Eyup et dix dans le sens contraire. Entre Sirkeci et Kocamustafa six autobus fonctionneront entre 7 h. et 9 h. 45 et autant le soir entre 17 h. 20 et 20 h. 30. De même 6 autobus quitteront Sirkeci pour Rami le matin et le soir, il y aura autant de départs de Rami pour Sirkeci, le service dans ce sens commença une heure plus tôt.

Les autobus de la ligne Taksim-Büyükdere ne fonctionneront que le matin et le soir, ceux de la ligne Edirnekapi-Cihangir entre 7 h. 30 et 10 h. et entre 16 et 20 h. ceux de la ligne Taksim-Yıldiz, entre 7 h. 30 et 10 h. et entre 17 h. 15 et 21 h.

La quantité de benzine livrée quotidiennement aux taxis a été réduite de 15 litres à 7 litres.

La comédie aux cent actes divers

LE SERPENT

Une paysanne du village Osmaniye, de Çubuklu (Izmit) Hatice, âgée de quelque 30 ans, avait été aux champs pour y faire la cueillette des haricots. La femme était en voie de famille.

Tout à coup elle vit surgir d'un taillis un serpent d'une taille inaccoutumée, qui s'élança sur elle en sifflant, s'enroula autour de son corps et la mordit à plusieurs reprises. La femme, tout en appelant au secours, engagea une lutte désespérée contre l'ophidien. Finalement, le saisissant par la tête, elle put s'en débarrasser dans un effort désespéré.

Elle rentra ensuite chez elle où elle mourut quelques jours après en proie à d'atroces douleurs.

Hatice aurait été certainement sauvée, si on lui avait prodigué des secours immédiats. Mais faute de soins scientifiques, à l'hôpital ou dans une clinique, le venin de la bête a produit son fatal effet...

LA CUEILLETTE

Trois mauvais drôles d'une quinzaine d'années Ismail, Şükrü et Vangel s'étaient introduits de nuit, à Heybeliada, dans le verger de Samih. Ils y ont volé des coings pour plus de 60 kg. et ont été cueillis au moment où ils se disposaient à fuir, ployant sous la charge de ce butin. Ils ont été embarqués tous trois, à l'aube, par le premier bateau en partance pour la ville en vue d'être déferés au tribunal des flagrants délits.

MORT SUBITE

M. Mehmet, négociant connu de Guebbe, en passant avant hier par Nuruosmaniye se laissa tenter par de magnifiques châtaignes que vendait un marchand ambulancier. Il en prit pour 5 piastres et se mit à les manger goulûment. Comme il s'éloignait à petits pas, en les croquant, il

tomba tout à coup. L'homme était raide mort. Ce n'est évidemment pas les châtaignes qui l'ont tué. Le médecin légiste, après examen du corps, a conclu à une rupture d'anévrisme. On a trouvé sur le défunt un montant de 1241 Ltq.

POUR UNE POULE

Le 1er tribunal dit des pénalités lourdes vint de rendre sa sentence à l'égard d'un certain Veli Diyar, convaincu d'avoir assassiné il y a deux mois à Eyub le nommé Kutsi. Le prétexte de la rixe dont l'issue devait être fatale avait été fourni... par une poule qui s'était introduite dans le potager du voisin. Le meurtrier a été condamné à 18 ans de travaux forcés, plus au paiement de 1000 Ltq. de dommages et intérêts aux héritiers de sa victime. Son ami Veli qui avait dissimulé le poignard ensanglanté, l'arme de l'crime, subira 3 jours de prison.

CHAUFFARD

Le chauffeur Mehmet Yolagelmez (!) qui a un atelier de réparation d'autos à Sirkeci, rue Mehmet Murad, était en train d'essayer une machine qu'il venait de réparer et s'était élançé, à une vitesse peut-être excessive, à travers la rue Ebussud. Tout à coup, il constata que le frein ne fonctionnait pas et vint donner violemment contre une voiture de charge. L'auto, dont il ne parvint pas à réduire l'allure, fit une embardée et renversa trois enfants de 5 à 6 ans, Mişon, Sultan et Yako. Les trois petites victimes ont été transportées à l'hôpital Etfal.

Yolagelmez a été arrêté.

Sont-ce ses talents de chauffeur qui l'ont poussé à désirer ou bien n'aurait-il réalisé qu'une réparation très imparfaite de l'auto qui lui avait été confiée ?

Le Ciné SARK

qui n'a connu que des Triomphes l'année dernière inaugurer sa nouvelle saison

1941-42

VENREDI SOIR 19 Septembre à 21 h. et informe son honorable clientèle que

Le Choix de ses Nouveaux Films

Surpassera en SPLENDEUR et en VARIETE

Tous les chefs-d'œuvre applaudis et admirés la saison passée

Communiqué italien

Les incursions de la R. A. F. sur Gênes, Turin et Messine. — Le martèlement de Tobrouk. — Un navire marchand et un destroyer atteints par les avions de l'Axe. — La défense de l'Afrique Orientale

Quelque part en Italie, 11. (Radio émission de Rome, de 14 h.). — Communiqué No 464 du Grand Quartier Général italien :

La nuit dernière, des avions britanniques ont survolé les villes de Gênes et de Turin autour desquelles quelques bombes ont été lancées ; 2 civils tués et quelques blessés.

La ville de Messine a subi une nouvelle incursion aérienne, quelques édifices civils ont été endommagés. Quatre blessés parmi la population.

Un avion ennemi a été abattu par la D. C. A.

L'aviation de l'Axe a continué à atteindre avec succès les ouvrages défensifs ainsi que les installations du port et les dépôts de ravitaillement de la plaine de Tobrouk. Des attaques efficaces ont été exécutées en outre contre les campements de troupes à Marsa Matruh et contre une colonne d'autos dans la zone de l'oasis de Siwa.

Des bombardiers nationaux ont touché en plein un navire marchand britannique près de Tobrouk. Des appareils allemands ont atteint un contre-torpilleur ennemi en navigation à l'Est de Solloum.

Au cours d'un combat aérien, des chasseurs allemands ont abattu cinq avions du type «Hurricane».

En Afrique Orientale, nos troupes des secteurs d'Uolchefit et de Culquahort ont soutenu divers engagements : l'adversaire a été partout repoussé et a subi des pertes.

Uolchefit

Il est intéressant de rappeler que la garnison du petit poste de Uolchefit complètement assiégée, a soutenu en quatre mois d'investissement, 26 engagements et combats offensifs ou défensifs, dont qu'en attestent les communiqués officiels italiens que nous avons publiés jour le jour. Ce petit poste a subi pendant ce laps de temps 57 bombardements aériens et environ 12.000 coups de canon. A plusieurs reprises, les communiqués ont annoncé la capture par sa garnison de butin ennemi, dont notamment et diverses armes automatiques. Le ras Aialeou, principal chef des tribus éthiopiennes de cette région y a été pris.

Suivant certaines informations complètes, 54 soldats italiens et 193 combattants sont tombés au cours de ces engagements ; 89 soldats italiens et 456 combattants ont été blessés.

Les pertes italiennes du mois d'août

Rome, 11. A. A. — L'état des pertes pour le mois d'août publié par le Grand Quartier-général contient les chiffres suivants :

Armée et Milice :

Afrique du nord : tués 163, blessés 173.

Fronts gréco-albanais et albanoyougoslave : tués 426, blessés 866.

Tués en Italie au cours de raids aériens 9.

En Afrique Orientale, tués 101.

Marine : tués 38, blessés 75, disparus 74.

Aviation : tués 32, blessés 46, disparus 41.

Ces chiffres comprennent des pertes n'ayant pas figuré dans les bulletins précédents.

Communiqué allemand

Opérations offensives sur le front de l'Est.-L'activité de la Luftwaffe en Afrique du Nord.- Pas d'incursions de la R. A. F.

Quartier Général du Fuehrer, 11 AA. Le commandement en chef des forces armées allemandes communique :

Les opérations offensives continuent avec succès sur le front de l'Est.

En Afrique du Nord, des avions de bombardement allemands ont atteint en plein les entrepôts de Tobrouk et de Marsa Matruh. En Egypte septentrionale, des colonnes de camions ont été mises en déroute et la voie ferrée a été également endommagée. Dans la nuit du 9 au 10 septembre, un navire de commerce de six mille tonnes a été détruit par nos avions dans le golfe de Suez. Au cours des combats qui se sont déroulés le 9 septembre, l'ennemi a perdu sur le littoral de l'Afrique cinq avions de chasse.

Les avions ennemis n'ont survolé le territoire du Reich ni de jour ni de nuit.

Communiqués anglais

Pas de raid de la Luftwaffe

Londres, 11. A. A. — Les ministères de l'Air et de la Sécurité intérieure, se référant à l'activité aérienne ennemie au-dessus de la Grande-Bretagne dans la nuit de mercredi à jeudi, communiquent :

Il n'y a rien à signaler. Les incursions de la R. A. F. sur l'Italie. — Quatre appareils abattus

Londres, 11. A. A. — Le ministère de l'air communique :

Les objectifs en Italie septentrionale furent attaqués par des avions du service de bombardement, au cours de nuit de mercredi à jeudi. L'arsenal royal à Turin, qui fut l'objectif principal, fut violemment bombardé. De gros incendies brûlaient lorsque nos avions partirent. Quatre de nos avions sont manquants.

On relève à Londres que de grands bombardiers quadri-moteurs construits en Grande-Bretagne, conduisirent l'attaque de la nuit dernière contre Turin.

Ces appareils gigantesques étaient suivis par des avions quadri-moteurs «Halifax» et par des bombardiers bi-moteurs.

Un vapeur torpillé

Londres, 11. A. A. — Communiqué de l'amirauté :

Un bateau italien de 3.867 tonnes a été coulé par un sous-marin britannique dans la mer Egée.

Suivant une dépêche de Londres, le vapeur qui a été coulé dans la mer Egée par un sous-marin britannique était le Maya immatriculé au port de Gênes. Il avait été construit pour transporter du pétrole en grande quantité.

La guerre en Afrique
Le Caire, 11. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique en Moyen-Orient :

A Tobrouk notre artillerie a dispersé une petite patrouille de chars ennemis.

Les raids des avions ennemis furent sur une lourde échelle, mais il n'y eut ni pertes ni dégâts sérieux.

Dans la région frontalière quelque échange de tir d'artillerie.

Communiqué soviétique

Les forces russes luttent avec ténacité

Londres, 12-(Radio 8 h. 15) — Communiqué soviétique publié hier nuit à minuit :

Les forces russes ont lutté hier avec ténacité tout le long du front.

Les forces aériennes qui collaborent avec l'infanterie ont infligé de rudes coups à l'infanterie et à l'artillerie ennemies. Elle ont détruit les avions se trouvant du sol dans ses aérodromes.

Mardi nos avions et notre D. C. A. ont détruit 81 avions ennemis. Nos pertes sont 41 appareils.

Croatie et Suisse

Rome, 11 AA. — On mande de Zagreb qu'un traité de commerce fut signé hier après-midi entre la Croatie et la Suisse.

M. Myron Taylor au Vatican

Cité-du-Vatican, 11 AA. — M. Myron Taylor s'entretint longuement avec le cardinal Maglione, secrétaire d'Etat.

Le ministre de Grande-Bretagne M. Osborne, fut reçu en audience privée par le Saint-Père.

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

Comme lors des premiers jours de l'attaque contre la Pologne, on offre à l'Angleterre un accord qui lui laisse la souveraineté des mers, et sans doute aussi une grande part dans la répartition des colonies et des intérêts.

Tel est le sens que nous avons retiré des émissions de la radio allemande. Nous n'avons pas rencontré dans les journaux anglais ou entendu à la radio britannique de commentaires à ce propos. Mais il n'est pas possible que cet appel soit passé inaperçu au milieu des occupations et des préoccupations du jour. Londres y a fait la sourde oreille. Et cela est une preuve de sa certitude de la victoire.

La convalescence de M. Laval

Paris, 11 A. A. — L'ambassadeur de Brinon, qui a rendu à M. Laval une nouvelle visite, fit savoir aux journalistes qu'après avoir quitté l'hôpital M. Laval se rendra d'abord à Paris pour quelques jours de repos et va s'établir ensuite dans sa propriété de Chateldon, non loin de Vichy.

La sympathie de l'Espagne

Paris, 11 A. A. — D. N. B. — Le consul général d'Espagne à Paris a remis à M. Pierre Laval une lettre personnelle du ministre des Affaires étrangères M. Serrano Suner et du Chef de l'Etat le général Franco. Dans sa lettre, M. Suner exprime son indignation de l'attentat contre Laval et affirme sa sympathie tant pour la personnalité de Laval que pour sa politique.

Cours martiales en Serbie

Budapest, 11, AA. — Par une ordonnance du Président du Conseil de Serbie, publiée hier, deux cours martiales sont instituées sur les territoires occupés. Les verdicts de ces cours sont sans recours. Elles ne peuvent qu'acquiescer ou condamner à mort.

Ecole Notre-Dame de Lourdes

Internat et Externat

Les inscriptions se font tous les jours de 9 à 12 et de 13 à 18 heures

La rentrée aura lieu le 15 Septembre

BANCO DI ROMA

SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE Lit. 300.000.000

ENTIEREMENT VERSE. — Réserve : Lit. 58.000.000

SIEGE SOCIAL ET DIRECTION CENTRALE A ROME

ANNEE DE FONDATION : 1880

Filiales et correspondants dans le monde entier

FILIALES EN TURQUIE :

ISTANBUL Siège principal: Sultan Hamam
< Agence de ville "A., (Galata) Mahmudiye Caddesi
> Agence de ville "B., (Beyoglu) Istiklal Caddesi
IZMIR Müşir Fevzi Paşa Bulvari

Tous services bancaires. Toutes les filiales de Turquie ont pour les opérations de compensation privée une organisation spéciale en relations avec les principales banques de l'étranger. Opérations de change — marchandises — ouvertures de crédit — financements — dédouanements, etc... — Toutes opérations sur titres nationaux et étrangers.

L'Agence de Galata dispose d'un service spécial de coffres-forts

Le regent Horthy chez le Fuehrer

Des conversations importantes

Grand Quartier général du Fuehrer, 11-A.A.— Sur l'invitation du Fuehrer, le régent de Hongrie, l'amiral Horthy, a rendu visite au Fuehrer sur le front oriental à son Quartier général où il a séjourné du huit au dix septembre. Le régent Horthy était accompagné du président du Conseil et ministre des affaires étrangères de Hongrie, M. Bardossy, et du chef d'Etat-major général hongrois, le lieutenant général Szon Bathely; le lieutenant général Sztojaj, ministre de Hongrie à Berlin, et le ministre d'Allemagne à Bucarest von Jagow ont également participé au voyage du Régent. Pendant le séjour au quartier général du Fuehrer du régent de Hongrie des conversations ont eu lieu entre celui-ci et le Fuehrer qui ont roulé sur la situation politique et militaire. Ces conversations ont reflété l'esprit de la traditionnelle fraternité d'armes des deux peuples, fraternité qui fait de nouveaux ses preuves aujourd'hui dans la lutte commune contre le bolchévisme. A ces entretiens politiques et militaires, ont assisté, du côté allemand M. von Ribbentrop, ministre des affaires étrangères du Reich et le maréchal Keitel, chef du haut commandement des forces armées allemandes, et du côté hongrois, le président du Conseil et ministre des affaires étrangères de Hongrie M. Bardossy, et le lieutenant général Szon Bathely, chef d'Etat-major général hongrois.

Pendant son séjour au quartier général du Fuehrer le régent Horthy a fait visite au maréchal von Brauchitsch, commandant en chef de l'armée et il a enfin également accepté l'invitation du maréchal Goering. Le dix septembre, les pourparlers prirent fin.

Un avion anglais sur Vichy

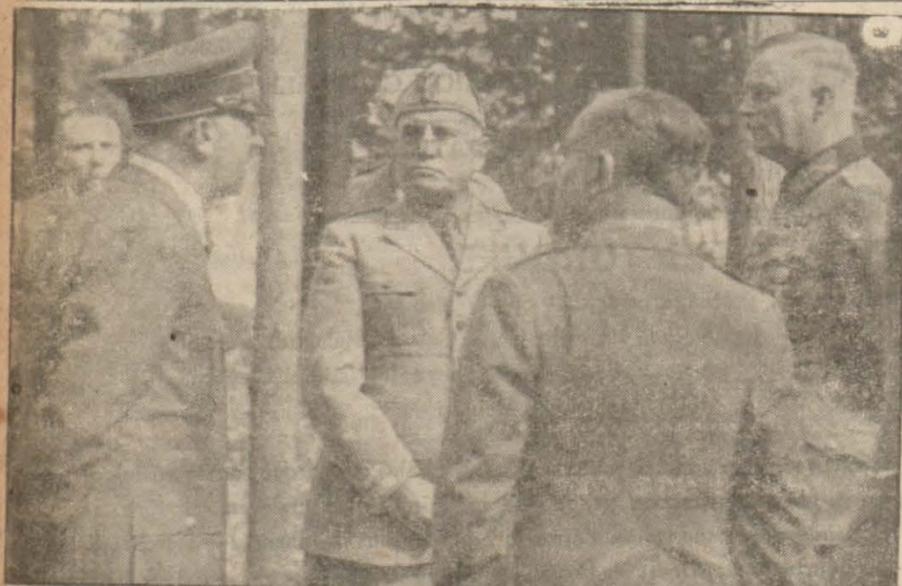
Vichy, 11 A.A.— Un avion britannique survola la région de Vichy la nuit dernière. Les canons D.C.A. ouvrirent le feu.

La collaboration franco-nippone en Extrême-Orient

Tokio, 12. A.A.— Le vaisseau-amiral *Lamotte Piquet* appartenant à l'escadre française de l'Extrême-Orient se rendra pour un mois à Osaka où il sera réparé. Le navire est déjà parti de Hanoi. L'Agence Domei constate qu'il s'agit là d'une marque visible de la collaboration des flottes japonaise et française en Extrême-Orient.

Les préparatifs de guerre du Japon

Tokio, 11-A.A.— Tokio annonce officiellement la création d'un état-major pour la défense du Japon même, de la Corée, de Formose et de Sakhalin. Les garnisons de la Corée et de Formose et les unités aéronautiques s'y trouvant également seront sous le commandement du nouvel état-major. Le Japon sera divisé en quatre zones militaires: Nord, Sud, Est et Ouest.



Une photo de la rencontre des Chefs de l'axe au quartier général du Fuehrer, du 26 au 29 août.— De gauche à droite: le Fuehrer, le Duce, le général Cavallero, chef d'Etat-major de l'armée italienne et le Feldmarschall Keitel

Les hostilités en URSS

L'avance des Finlandais

Helsinki, 11. A.A.— La progression générale des troupes finlandaises se poursuit favorablement. Dans l'isthme de Carélie, l'ancienne frontière fut atteinte. Les troupes finlandaises continuent à avancer afin de raccourcir le front. A l'est du lac de Ladoga, dans la Carélie orientale, les Finlandais occupèrent plus de la moitié du cours du fleuve Svir, en partant du lac de Ladoga. Ils occupèrent en conséquence la voie ferrée de Mourmansk, ainsi que la centrale électrique fournissant le courant à Léninegrad.

Plus au nord, le long des routes de la Carélie orientale, les Finlandais se trouvent à une distance de 45 km. de Pétravodsk. Des combats isolés se poursuivent dans cette région. En certains points, les Soviétiques reçurent des renforts, amenés d'Archangelsk par la mer Blanche.

La situation tragique de Léninegrad

Au sujet de la situation à Léninegrad, selon les réfugiés venant de cette ville, elle devient de plus en plus tragique. Selon des informations de bonne source, les troupes allemandes disposées autour de Léninegrad atteignent les points suivants: à l'est, sur la Neva, un village à une trentaine de kilomètres de Léninegrad; au sud le croisement important, noeud de voies ferrées, de Gatchina; à l'ouest une ligne suivant parallèlement la côte de la baie de Koporiède.

L'état d'exception proclamé à Oslo

Berlin, 11-A.A.-D.N.B.— Les milieux politiques de Berlin se bornent à de brefs commentaires sur la proclamation de l'état d'exception à Oslo et déclarent que les ennemis politiques bien connus par l'Allemagne tiennent en premier lieu à créer des désordres en territoires occupés.

Berlin, 11-A.A.— L'agence d'information allemande signale d'Oslo que le lieutenant général Redies est nommé pour contrôler le syndicat des ouvriers norvégiens. Le président de l'association patronale a été demis de son poste.

La guerre sur mer

Un cargo britannique perdu

New York, 11-A.A.— Les milieux maritimes annoncent que le cargo britannique *Malaya* de 8651 tonnes fut coulé corps et biens.

Les félicitations du régent Horthy à la Finlande

Budapest, 11 AA.— Un échange de télégramme eut lieu entre le régent Horthy et le Président finnois à l'occasion de la délivrance de la Carélie.

Une note soviétique à la Bulgarie

Moscou ne tolère pas que ce pays serve de "base militaire" aux Italiens et aux Allemands

Moscou 11. AA.— Radio-Moscou communique que M. Molotov, commissaire du peuple aux affaires étrangères, transmet à M. Stamyenoff, ministre de Bulgarie, une note du gouvernement soviétique aux termes de laquelle l'URSS ne peut pas tolérer que la Bulgarie continue à être une base militaire italo-allemande en vue des opérations contre Odessa, la Crimée et le Caucase. Des faits indiscutables et des documents en possession du gouvernement russe, déclare Radio-Moscou, le prouvent en effet. Ces faits sont:

1— La concentration des divisions allemandes et italiennes de plus en plus nombreuses sur le territoire bulgare.
2— La concentration des appareils allemands et italiens sur les aérodromes bulgares et le fait que ces aérodromes sont entièrement sous le contrôle des autorités allemandes.
3— Les ports bulgares de Varna et de Bourgas sont aménagés pour recevoir des sous-marins et des navires allemands et italiens.

4— A Varna, Burgas, Rouchouk et sur le Danube, des sous-marins et navires allemands et italiens sont concentrés actuellement ainsi que des unités navales de ces deux pays.

5— L'arrivée en Bulgarie de l'amiral Raeder et des autres personnalités militaires allemandes est évidemment destinée à organiser une flotte en mer Noire pour les opérations ultérieures contre l'URSS.

6— Les chemins de fer bulgares transportent sans arrêt des troupes et du matériel de guerre allemands venant d'Allemagne.

7— Un pont fut bâti sur le Danube à Rouchouk pour le transport du matériel et des troupes par voie de terre.

Radio-Moscou rappelle ensuite que le gouvernement démentit formellement que des appareils soviétiques aient participé aux bombardements des territoires bulgares.

La guerre aérienne

L'impressionnant bilan de l'escadrille "Trautloft"

Berlin, 11. A. A. — D. N. B.— L'escadrille de chasse «Trautloft» qui avait abattu le 7 septembre son 1.200ème appareil ennemi, vient de porter ce chiffre à 1.238. On compte parmi les 850 avions descendus par elle sur le front de l'est 500 bombardiers et 350 chasseurs. A ces victoires, l'escadrille «Trautloft» n'oppose que la perte de 8 appareils.

Les résultats de l'offensive aérienne contre le Reich

Berlin, 11. A. A. — Le D. N. B. apprend de source militaire que l'aviation britannique a perdu du 21 juin au 9 septembre plus de 1.200 appareils.

Les Britanniques jugent eux-mêmes que leur offensive a fait échec, car depuis quelques jours ils n'ont plus lancé de raids contre le littoral de la Manche, ni contre les territoires occupés. Par contre, ils ont repris leurs attaques nocturnes contre la population civile allemande. Mais même pendant ces incursions nocturnes au-dessus du territoire allemand, ils subissent de lourdes pertes.

Par contre, l'aviation allemande a poursuivi sans relâche, avec succès, ses actions diurnes et nocturnes. Elle a notamment bombardé efficacement, à de nombreuses reprises et en ne subissant que des pertes minimales, les installations portuaires et les autres aménagements militaires en Ecosse et sur la côte britannique. La puissance de ses actions effectuées au-dessus et autour de la Grande-Bretagne ne se ressent nullement de la lutte qu'elle mène sur le front oriental.

LA BOURSE

Istanbul, 11 Septembre 1941

Banque Centrale au comptant.	122.25
Chemin de fer d'Anatolie et III	46.50
Sivas-Erzurum I	20.10
Sivas-Erzurum II	20.15
Sivas-Erzurum VII	20.15
Banque d'Affaires	11.75

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres 1 Sterling		5.24
New-York 100 Dollars		132.20
Paris 100 Francs		
Milan 100 Lires		
Genève 100 Fr.Suisse		
Amsterdam 100 Florins		
Berlin 100 Reichsmark		
Bruxelles 100 Belgas		
Athènes 100 Drachmes		
Sofia 100 Levass		
Madrid 100 Pesetas		12.9375
Varsovie 100 Zlotis		
Budapest 100 Pengos		
Bucarest 100 Leis		
Belgrade 100 Dinars		
Yokohama 100 Yens		
Stockholm 100 Cour. B.		31.0050

Le discours de M. Roosevelt

(Suite de la première page)

vastes surfaces de l'Océan, comprenant même des parties dans l'hémisphère occidental doivent être bloquées et qu'aucun navire ne peut y pénétrer sinon au risque d'être coulé.

M. Roosevelt fit également allusion aux incidents qui se produisirent dans divers pays sud-américains, accusant l'Allemagne d'avoir voulu créer «des points d'appui et des têtes de pont dans le nouveau monde».

Le moment de nous défendre activement est arrivé

Parlant ensuite des mesures qu'il compte prendre, le président Roosevelt déclara: «Aucun acte de violence, d'intimidation ne pourra nous empêcher de maintenir intacts les remparts de notre défense:

«1 — L'envoi de matériel de guerre.
«2 — La liberté de nos navires en haute mer.

«Ne coupons pas les cheveux en quatre. Ne nous demandons pas si les Amériques devraient commencer à se défendre après la dixième ou la vingtième attaque. Le moment de nous défendre activement est le moment actuel.

«Dans les eaux que l'Amérique estime d'une importance vitale pour sa défense, les navires américains et les avions américains n'attendront pas que les sous-marins ou les navires agresseurs frappent les premiers.

«Nos navires patrouilleurs, nos avions protégeront tous les navires marchand non seulement américains, mais de n'importe quel pays faisant le commerce dans nos eaux défensives.

«Ce n'est pas faire acte de guerre que de décider de protéger les défenses d'un intérêt vital pour notre pays. Notre action est uniquement défensive.

«A partir de maintenant, si des navires de guerre allemands ou italiens entrent dans les eaux dont la protection est nécessaire à la défense américaine, nous le feront à leur propre risque.»

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİUFI
Münakasa Matbaası, No. 53
Galata, Gümriük Sokak